

Lettre de Ray à D'Alembert, 14 novembre 1766

Auteur : Ray

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Informations sur le contenu de la lettre

Incipit L'intérêt général que vous prenez en qualité de...

Résumé Connaît D'Al. par ses écrits. Voudrait qu'il s'occupe d'un enfant illettré mais prodige mathématicien, ne voit que D'Al. à pouvoir développer ses talents.

Date restituée 14 novembre [1766]

Justification de la datation Non renseigné

Numéro inventaire 66.83

Identifiant 100

NumPappas739

Présentation

Sous-titre 739

Date 1766-11-14

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné

Publication de la lettre Non renseigné

Lieu d'expédition Saint Dié

DestinataireD'Alembert
Lieu de destinationParis
Contexte géographiqueParis

Information générales

LangueFrançais
Sourceautogr., s., « à saint dyez en lorraine », 4 p.
Localisation du documentParis Institut, Ms. 2466, f. 188-189

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarquesl'enfant illettré serait d'après la CL du 15-03-1767,
Claude-Joseph Ferry, fils d'un bucheron de Lorrainené à Raon-l'Etape le 19-11-1757
Auteur(s) de l'analysel'enfant illettré serait d'après la CL du 15-03-1767, Claude-
Joseph Ferry, fils d'un bucheron de Lorrainené à Raon-l'Etape le 19-11-1757
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification
le 20/08/2024

B.d. 100

0739

Ray

188

Maison

L'entretien général que nous avons eu jusqu'à ce qu'il se présente au progrès des sciences, l'assurez particulier que, cette fois pour les mathématiques nous l'avons pour tout ce qui y est rapporté, et c'est la raison même qu'il a été bien plus facile de faire le bilan de cette séance.

Ray démontre dans ses calculs de verges un commencement de cette manière un enfant que je crois destiné, où proposera à être un jour un très grand mathématicien, jeune pour son âge quelques détails qu'il peut vous paraître un peu étranges, je suis cet enfant pour la première fois au moins de faire une révision? Néanmoins il n'a pas alors que 6 ans, il connaît déjà quelques grandeurs mathématiques, il a été formé sous les forces où il a exercé avec moi, qui est également un brin de mathématiques, une manœuvre qui consiste à la coupe du bois, et un peu de géométrie, il ne connaît pas de bois, et il connaît un peu de géométrie, et cependant il connaît la solution de calculs longs et difficiles pour son âge, et il connaît d'une manière qui me fait regarder comme un prodige enfant d'âge de combien moins de 10 ans, combien plus, lorsque dit. 39857 fois 719 = à peu près un autre enfant attendrait il du premier coup le résultat exact de cette question, et alors y a-t-il dans la réponse ou un instant, je suis sûr, lui a-t-il dit, le 28 août 1766, combien y a-t-il de jours que je suis au monde ? Il y a à tout, me dit-il, ayant même l'attention d'avoir regard aux années bissextiles, à une manœuvre que faire tel ouvrage en 6 jours, combien faut-il de temps à 27 manœuvres pour faire le même ouvrage ? Il y a tout de même à chaque fois deux chemins, le premier dont coudre un tissu, le second à ce rythme ainsi en rythme, combien combiner le deuxième chemin une droite contre 39⁴ et 15¹ l'autre : la partie suivante donne 427⁴ et 12³ combien combiner celle-là ? ... De ces deux voies voilà ce qu'il démontre et une infinité d'autres, et il connaît toutes ces opérations qu'il a à l'aide de la règle et de la plume en moins d'un quart d'heure, il connaît à cheval sur leur solution en même temps que ce qu'il calcule, n'importe quel fait就算 que lui, non seulement il connaît les questions, mais il connaît toutes les manières dont il peut faire pour les résoudre, et j'en suis toujours convaincu que le marchand qu'il démontre était aussi ingénieur et savant que il l'est simple, je regarde cela comme un prodige ; je crois démontrer dans cette partie être un jeune qui peut produire de bons quelque chose de merveilleux ; je crois donc jusqu'à présent qu'un enfant de 6 ans qui n'a jamais été instruit résolve en un instant et sans effort plusieurs questions que ceux qu'il s'est formé, des quantités telles que celles dont je vous ay cité quelques exemples, je vous les ai rappelé, il me semble, que pour

sous mes yeux en étant à évaluer la force de l'esprit de combinaison qui est en lui je regarde comme une chose innombrable pour les sciences, pour l'humainité en général et particulièrement pour la guerre. Je ne fais faire de telle culture au talent aussi dédié pour les mathématiques concentrés dans cette petite ville je n'y trouve point de secours pour cet enfant. Depuis lequel temps que je me croiserois éloigné d'aujourd'hui et des sciences si je ne faise pas mon possible pour aider ce génie singulier à se développer. Les objets de mon ambition sont de pouvoir y travailler par moy-même, mais deux classes m'en empêchent. C'est droit de ma femme, et le cercle n'est plus étroit de mes connaissances, surtout dans les mathématiques depuis le mois de juillet jusqu'au mois de juillet cet enfant a demandé chez un bouquinier plusieurs qui la peint par chevalet, où par curiosité; je l'ay suivi de près pendant le séjour qu'il a fait chez lui; il a fréquenté l'école de la piscine, et sans y recevoir de secours plus considérables que les autres enfants de son âge il s'est appris de 5 à 6 mois ce qu'ils apprennent à peine en 2 ans. Il a connu ses lettres, il a su lire, écrire, et beaucoup de curiosités; je ne veux rien exagérer. Dans son aptitude pour les sciences, j'avoue que son application à l'école diminue sa facilité pour le calcul; il ne fait plus ses opérations en aussi peu de temps, et il manque souvent des résultats, pourtant plusieurs personnes ont courlu que cela soit toujours au diminuer, et qu'il en sorte de luy comme de tout d'autre enfant précis qui ayant acquis une certaine aptitude à ce sujet perdant dans le cours des années, l'oubli; mais pour moi cela ne va pas ainsi; je crois qu'il faut mettre à cet égard beaucoup de différence entre un enfant dans l'imagination que dans que de simples réflexions ou des scènes agréables, et un enfant qui se distingue par un esprit de combinaison extraordinaire. L'imagination qui fait tout le mérite de l'originalité est une chose de l'indépendance de l'âge, de l'âge, et des organes est le mérite changement dans le tempérament peut l'arrêter ou le ralentir, mais je crois qu'il n'en est pas de même de l'esprit de l'enfant; cependant, cette aptitude aux mathématiques, je crois être plus wide et plus indépendante des organes. Néanmoins quelque disposition pour l'ordre, sans avoir pour le calcul, la mesure et la raison avec légèreté, il convient néanmoins pour en faire le fruit de l'esprit qui fait du calcul ou l'ordre sans tout à coup sur un esprit ainsi qu'il est nécessaire dans les choses étrangères à cet objet, il n'en est pas évident qu'on puisse faire de quelque changement dans le faculté nous calculer. Tel meurt l'âge pour mathématiques une science d'arithmétique plus forte que ne le feroit un mathématicien profond, mais peu éloigné en ce genre, enfin c'est tel qu'il est que plus l'esprit de combinaison que ce tel praticien?

de servir à l'ouvrage que le renvoie chez lui du bas, et le renvoie chez lui pour voir ce
qui est arrivé de nouveau; il y a toujours quelque chose pour les talents, si peu connus pour les talents, et si, en
général, pour les talents, que je ne connais personne qui voudrait contribuer à aider cet ouvrage de la manière dont
il présente, plusieurs l'adviseraient, mais une domination civile et civile ne les pousse pas à se sacrifier pour le
service de ce qu'ils risquent dans les jours à venir à la table, je me trouve donc, forcée à la
faire ainsi abandonnée à l'ignorance et à la guérison. De l'éducation de ce pays, où à l'éducation tout
est incertaine de la nature et du génie, je vous ai écrit depuis les jours de cet ouvrage s'achevant d'une
manière si honteuse, peut-être dans quelqu'un voit-il plus facile, pendant moins la seule clé
qui pénètre le cœur des hommes à l'aide de connaissances, si j'ose dire, et si j'aurai un jour la nécessité
de me faire une autre préférence que de me charger de lui, il sera difficile pour beaucoup pour entretenir
un peu de villageois; mais il en coûtera davantage pour fournir à son entretien chez un
étranger. D'autant que ces personnes plus primitives n'aimeraient rien mieux à faire des efforts de la sorte
que de faire le travail quelqu'un fait que nous sommes si dépourvus de bons éducateurs pour
chaque science, car que connaît le bon? Un grand nombre ne s'amusent pas à ce genre d'ouvrage,
et que cependant pour en faire de bon il faut de bons génies; et je crois qu'il en est de même pour
renoncer à ce qu'il faut la première d'une science, pour chaque science il y a un ordre généalogique
qui résulte des parties qui la composent, mais de toutes les idées qui y entrent, par de nombreux considérations
accidentielles, et par conséquent, par de nombreux autres, suivant la véritable façon d'enseigner, il y a que les gens de génie
qui connaissent la marche d'une science, la plupart des humains l'ignorant, et cependant le plus souvent ils suivent
l'ordre; si le génie est nécessaire, j'aurais le grand honneur, il lez n'plus forte raison, pour les former
sérieusement, ces réflexions qui m'occupent sont destinées à faciliter d'instruire ou de faire instruire
ce enfant, sur quelques-unes fontes que je ne suis pas en état de faire, et que personne n'y est dans
cette ville; je pourrais lui donner des principes d'arithmétique, d'algèbre et de géométrie, mais je suis
sur que mon matiné, ou l'anglais lui feront penser, sans de chemin en aucun, que je ne pourrais
lui en faire venir en ce; voilà partout que l'ordre, et que l'ordre; cependant quand il fera l'objet d'un effort
pour tous les manuels tout, y compris, sans doute, le carnet qu'il pourra trouver.

Vous connaissez sans doute, Monsieur, à什么地方看到他的书; son but n'est pas de
vous enseigner à bien faire pour l'enfant, mais seulement de vous apprendre ce qu'il en est. lorsque j'ay
l'occasion de vous en dire, vous jugerez si il mérite quelques énumérations de votre part. Si vous croirez
qu'il mérite, je vous ferai plaisir de vous enseigner à les faire. vous seriez mieux que moi quels sont
ces ouvrages et le cas qu'il faut en faire. les salut tout si rares! quel cours ne servira, par de
bonnes dans l'oubli? mais c'est un bon de reconnaître, et à votre sollicitation quelque heureuse.

De mérite et à son aise voulait se charger de l'affaire dont il s'agit, je l'envoyais également
vers une l'autre oddoné, j'ay vis dans tous vos ouvrages l'imprécision du Zèle pour la vertu
glorie de l'humanité, c'est à dire pour le progrès des connaissances humaines. L'imprécision de ce
Zèle est si profondément gravée qu'on voit clairement qu'il fait le fond de votre caractère
et le motif de vos travaux. C'est là, monsieur, ce qui m'a inspiré la confiance de m'adresser
à vous. Je vous même voulais donner quelque soins à l'instruction de cet enfant, je suis
persuadé que vous rendriez un service très important à la république des sciences. En formant
par vos soins un grand homme, vous ajourrirez, s'il est possible, un degré à la gloire que vous avez
acquis en éclairant le siècle par vos ouvrages, au titre de savant. De philosophe, De mathématicien
et d'homme de lettres vous ajouteriez alors à mérites que je ne puis plus plaindre. Je vous prie
pour ce faire le zèle que les grands, comme vous, doivent faire dans vos ouvrages, de cultiver à l'école aussi
qu'il peut l'être, par où qu'il voulent être mérités moins par gone et par celles si rares pour les talents qu'
par le sexe et dans la cause de la paix pour les études, je ne crois pas qu'il faille que j'ajoute plus à ce
que je vous ai déjà dit. Cela vous signifie en effet auquel je vous appelle; je n'ai pas, monsieur, pour parler ainsi
que parce que je suis mis à vos devoirs dans une position qui doit vous empêcher de me regarder comme
un flâneur, je ne le suis pas à votre égard, et donc que je veux le servir et je puis faire malgré mes
relatifs manques à vous un être isolé, je n'ay l'avantage de vous témoigner que par votre réputation
et par vos écrits, je suis monsieur moins connu de vous, et j'ose mériter par cet honneur sans quelque juge
de mérite qu'on m'envoie, à moins que ce ne soit le méritier que de l'élire beaucoup. Je suis venu
avouer que si vous teniez dans le gouvernement, politique un rang aussi élevé que celui que vous occupez
dans la république des lettres, c'est à dire, si vous étiez roi, je vous parlerais tout autrement. Je vous
écrivais je l'assure de mon esprit tout ce qu'il voudrait vous dire à l'analogue, aux plus petites
choses, tout je crains et d'être flétris et de peiner pour l'être. J'espére, monsieur, que vous
voudrez bien me pardonner ma démarche, je l'ay fait dans le but d'en avoir pas à me reprocher
d'avoir dans mon esprit de la chose que je pourrai faire pour aider la vérité à parcer et à se faire jeter
charme qu'un motif si banal en faveur de peines n'est pas sur l'occasion de vous assurer
de la respectabilité même, et de la sincère reconnaissante avec laquelle enqualité de citoyen j'ay
l'honneur d'être

Monsieur

1777
1777
votre très humble et très obéissant serviteur
Ray père docteur en théologie.
à Saint-Dizy en Lorraine. le 14. gbre.

précédent. Voir Mémoires secrets, 1777, 2 décembre 1766